

DESCRIPTION
DE THELANDROS ROUSSETI N. SP.,
PARASITE D'AGAME AU SAHARA

Par ROSELYNE TCHEPRAKOFF

Le Dr J. J. ROUSSET a eu l'amabilité de nous confier l'étude de nombreux Oxyures mâles et femelles récoltés dans le caecum d'un *Agama bibroni boueti* Chabanaud (dét. J. Guibé) capturé près de In'Ekker, région d'In'Anguel, Hoggar.

DESCRIPTION. — Corps trapu et relativement court (cette forme globuleuse étant peut-être due à la fixation médiocre du matériel). Cuticule striée transversalement. Ailes latérales présentes uniquement chez le mâle. Tête nettement différente chez les deux sexes, bouche triangulaire limitée par trois lèvres chez le mâle, bouche presque circulaire limitée par six lèvres chez la femelle. L'œsophage total, relativement plus long chez le mâle, représente environ le tiers de la longueur du corps. Anneau nerveux plus postérieur chez le mâle que chez la femelle. Pore excréteur petit, nettement en arrière du bulbe surtout chez la femelle.

Femelle : Corps long de 3,75 mm, large de 700 μ . Œsophage total long de 1,15 mm comprenant un bulbe de 250 \times 180 μ . Anneau nerveux à 200 μ et pore excréteur à 1,55 mm de l'apex. Bouche limitée par six lèvres, les 2 latérales portant chacune une amphide, les 2 dorsales et les 2 ventrales chacune une grosse papille. Chaque lobe œsophagien se termine à sa partie antérieure par une lambe dentiforme saillante mais n'atteignant pas le niveau de la bouche (fig. 1 C et 1 D). Vulve à 2,2 mm de l'extrémité antérieure, donc en arrière de la moitié du corps. Ovéjecteur long de 700 μ (fig. 1 G), dirigé vers l'avant, comprenant une portion musculaire tapissée de cuticule, que nous supposons constituer le *vagina vera*, longue de 170 μ limitée par un petit sphincter de 35 μ , suivi du *vagina uterina* long de 120 μ qui se prolonge par la trompe (360 μ). L'appareil génital se poursuit par l'utérus, impair jusqu'à l'extrémité postérieure du corps, puis se divisant en 2 branches bourrées d'œufs. Les ovaires, très sinueux, sont situés au voisinage du bulbe et le long de l'œsophage. Extrémité postérieure large et arrondie se terminant brusquement par une pointe caudale aiguë longue de 150 μ . Anus situé à la base de cette pointe terminale.

Mâle : Corps long de 1,75 mm, large de 325 μ . Œsophage total long de 675 μ comprenant un bulbe de 160 \times 125 μ . Anneau nerveux à 220 μ et pore excréteur à 610 μ de l'apex. Bouche triangulaire limitée par trois

lèvres. Les 4 papilles larges et plates sont situées en position très périphérique en vue apicale. Amphides latérales. Ailes longues de 1,15 mm (2/3 postérieurs du corps), débutant à peu près au niveau du bulbe et se terminant au niveau du cloaque. Queue, dorsale, effilée, longue de 140 μ , présentant un relief ventral à 70 μ de l'extrémité postérieure qui porte

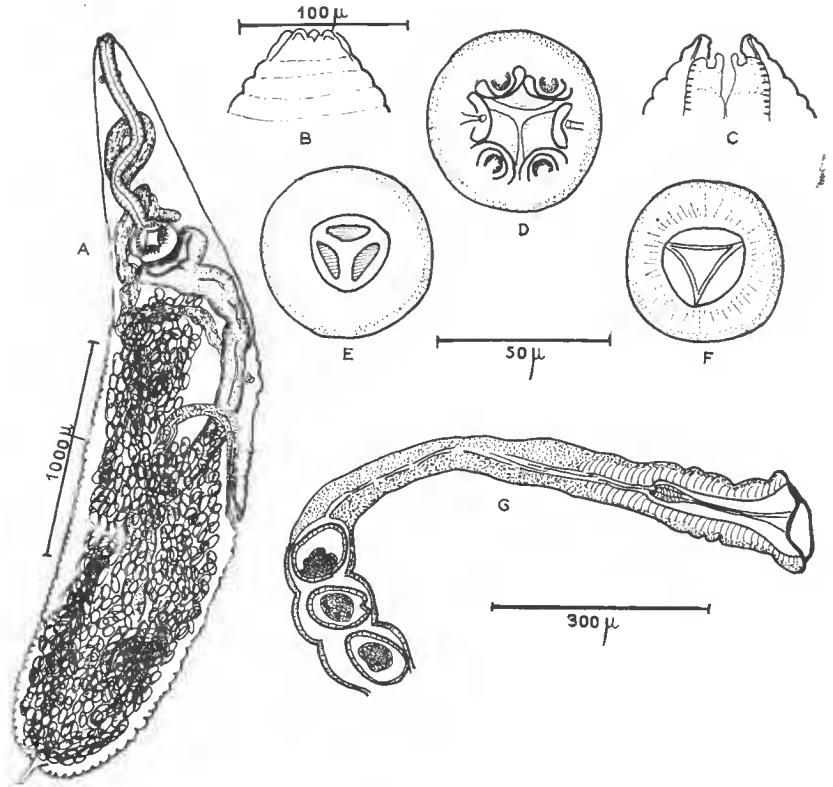


FIG. 1. — *Thelandros rousseti*, femelle.

A. Corps entier, vue latérale. — B. Tête, vue ventrale superficielle. — C. Tête, vue ventrale profonde. — D. Tête, vue apicale superficielle. — E. Tête, vue apicale, au niveau des dents œsophagiennes. — F. Tête, vue apicale, au niveau de la partie pharyngée. — G. Ovéjecteur.

une paire de papilles. Au niveau du cloaque il existe trois paires de papilles, la 2^e paire postcloacale étant rejetée sur les bords latéraux du corps. La lèvre supérieure du cloaque est très découpée, elle forme une frange composée d'une languette médiane et de huit latérales (quatre de chaque côté). Spicule long de 110 μ à extrémité arrondie. Gubernaculum non chitinoïde. Cône génital en forme de U, légèrement évasé à la base, long de 35 μ .

DISCUSSION. — Cette espèce entre dans le groupe des *Thelandros* ayant les ovaires formant des boucles autour de l'œsophage et ayant des mâles pourvus d'ailes latérales bien développées. (On sait que ce dernier caractère est considéré par certains auteurs comme suffisant pour caractériser le genre ou le sous-genre *Parapharyngodon* Chatterji 1933).

Aucun *Thelandros* connu d'hôte comparable en Afrique ne semble pouvoir être assimilé à l'espèce décrite plus haut :

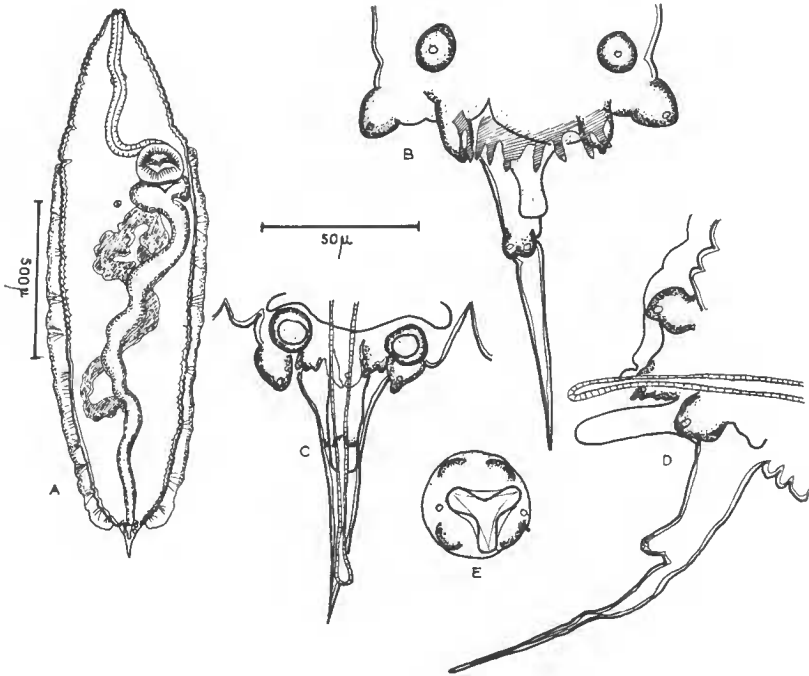


FIG. 2. — *Thelandros rousseti*, mâle.

A. Corps entier, vue ventrale. — B. Région postérieure, vue ventrale. — C. Région postérieure, vue ventrale chez un spécimen contracté. — D. Région postérieure, vue latérale. — E. Tête, vue apicale.

— *T. cinctus* (Linstow 1897) d'*Agama stellio* (L.) en Égypte, redécrit par BAYLIS 1923, a un aspect général très comparable, mais pour des spécimens nettement plus grands le spicule du mâle est plus court et l'œsophage relativement moins allongé. Baylis n'a pas vu de franges d'épines précloacales, mais il n'avait qu'un seul mâle disponible pour son étude.

— *T. rotundus* Malan 1939, parasite d'*Agama atra* Daudin en Afrique du Sud paraît également assez proche, mais il a une pilosité cuticulaire particulière, une vulve plus antérieure, un spicule plus petit.

— *T. kuntzi* Belle 1957, parasite d'*Agama sp.* en Égypte n'est connu que par une description très rudimentaire, mais le spicule est plus court

— *T. asvokoyai* (Babero et Okpala 1962), parasite d'*Agama colonorum* Daudin en Nigeria a un œsophage et un spicule nettement plus courts.

En fait, l'espèce la plus proche semble n'être pas africaine mais indienne. Il s'agit de *T. almoriensis* Karve 1949, parasite d'*Agama tuberculata* Gray, remarquable comme notre espèce par un cône génital très saillant. Nous ne pensons pas que la disposition de la 4^e paire de papilles, indiquée sur l'extrémité du cône génital, puisse être considérée comme un caractère différentiel car l'interprétation de ces structures prête à contestation, mais, la structure céphalique semble différente, le spicule est plus court alors que les spécimens sont beaucoup plus grands, la frange prélocaale enfin est faite d'épines plus courtes et plus régulières.

Nous pensons donc que l'espèce de In'Ekker est nouvelle et proposons de la désigner sous le nom de *Thelandros rousseti* n. sp.

Laboratoire de Zoologie (Vers),
Muséum National d'Histoire Naturelle.

BIBLIOGRAPHIE

- BABERO, B. B. et OKPALA, I., 1962. — Parasites of the Lizard *Agama colonorum*, in Nigeria with description of a new species. *Trans Amer. Mic. Soc.*, **81** (3), pp. 228-234.
- BAYLIS, H. A., 1923. — Report on a collection of parasitic Nematodes, mainly from Egypt. Part. II. Oxyuridae. *Parasitology*, **15** (1), pp. 14-23.
- BELLE, E. A., 1957. — Helminth parasites of Reptiles, Birds and Mammals in Egypt. IV. Four new species of Oxyurid parasites from Reptiles. *Canad. Jour. Zool.* **35** (2), pp. 163-169.
- KARVE, J. N., 1949. — Parasitic Nematodes from an Agamid Lizard « *Agama tuberculata* » Gray. *Journ. Univ. Bombay*, **18** (3), pp. 1-16.
- MALAN, J. R., 1939. — Some Helminths of South African Lizards. *Onderst. J. Vet. Sc. Anim. Ind.*, **12**, pp. 21-74.